

LIGNE H

PARIS GARE DU NORD – LUZARCHES

NICOLAS GRENIER

LIGNE H - PARIS GARE DU NORD - LUZARCHES

**BILLETTERIE TRANSILIEN SNCF  
GARE DE VIARMES**

Huit pylônes électriques  
Une rayure argentée et brumeuse  
Une maison en briques  
Trois containers vert blanc gris  
Trente-sept automobiles  
Une plaque d'immatriculation 703 DSF 95  
Une rue de Verdun  
Et trois voyageurs

À onze heures vingt-quatre  
Travaux de maintenance  
Sur la ligne H  
Paris-Luzarches

Derrière la gare  
Les nuages se dissipent  
Sur mes doigts  
Je compte le temps

**LES BRIQUETTERIES  
LIEU-DIT AU BOUT DU MONDE**

Au milieu de la grand-route bleue  
La douceur du soleil matinal me réveille  
De part et d'autre  
Une nappe de vert

Commune de Belloy-en-France  
Devers l'église  
Sur les marches de l'autel  
Je griffonne un bout de papier

Sur la table de chevet une carafe orange  
À l'heure où le volet tinte  
Tu dégrafes ta chevelure

Sous tes pommettes  
Le sommeil de la nuit  
Ton aube et le vent

BELLOY SAINT-MARTIN (II)  
FACE À L'IMMENSITÉ DU MONDE ARITHMÉTIQUE

À mi-hauteur  
Surface plane  
Cône de verdure

Je bois le paysage d'un trait  
Des toitures  
Un mur délabré  
Le pylône 29

Après l'orage le feuillage brille

À BORD DU TRANSILIEN (I)  
(POÈME GRIFFONNÉ SUR DIRECT MATIN)

Dans la baie vitrée  
Un champ de blé  
Derrière la colline  
Les ténèbres s'éclaircissent

Fauteuil rouge coquelicot à points jaunes  
Au plafonnier du Bombardier Z 50000  
La lumière clignote  
Vers le bleu pâle

À sept heures seize  
Prochain arrêt  
MONTSOULT-MAFFLIERS

## SAINT-MARTIN DU TERTRE (I)

Dans un carré de ciel  
Angle vert

Une fontaine d'eau  
Garde le silence

Sur la branche d'hiver  
Une mésange sautillante

Au jardin d'Éden  
Un piano improvise l'aurore

**MONTSOULT-MAFFLIERS  
(PANORAMA 9)**

À l'heure matinale  
La brume flotte

Dans un champ  
Jaune et bleu turquoise  
Des collines  
Silencieuses

À l'oblique  
L'autoroute

Un bout du quai  
Et la gare



## SEUGY (I)

Dans le ciel  
Un éclair

Le nuage s'accroche  
À un rideau

La pomme-soleil s'éclipse  
La pluie tinte au carreau

Dans l'église dix-septième  
Un enfant a le genou écorché

VILLAINES  
(PICTORIALISME)

De côté  
La route file vers la forêt

À l'angle  
Un hangar blanc cassé

Le train stationne  
Derrière un brouillard  
Dense comme la pluie

## DOMONT (I)

Après les portiques  
Sur le goudron violet  
Voie 2

Puis un pont  
Des pavillons

À travers l'horizon bleu nuit  
La rue s'éteint

Dans la rame automotrice  
Un aumônier

## SEUGY (II)

Dans la forêt  
Les rails ne mènent nulle part

Sur le quai  
L'ombre d'un panneau

Dans un virage le train penche  
À l'horizon les nuages moutonnent

Dans les lettres de l'alphabet  
Je ne revois que ton nom

**LUZARCHES  
(TERRA INCOGNITA)**

Terminus du monde  
L'arche de lumière fuse

Un village de brume  
Et d'eau suspendue

Le temps entame  
Jusqu'à la mort

## BOUFFÉMONT-MOISSELLES (I)

À la verticale  
Des traces de bleu  
Un disque-miroir  
Les rails se dispersent

Une ligne de crête opaque  
Pour les yeux  
Sans bornes

Au bout du voyage  
Un mur de pierre  
Et mon tombeau  
À ciel ouvert d'or

## SAINT-MARTIN-DU-TERTRE (I)

Dans un coin  
La fraîcheur des branches

Mon genou se plie  
La parole se tait

Là où Dieu et toi-même  
Viennent avec le silence

## SIZAIN ÉCOUENNAIS

Dans le gris du papier  
Le Transilien fait des soubresauts  
À Piscop dans la forêt  
Le château du Luat s'éveille  
Depuis la terrasse un merle s'envole  
Je ne reviendrai pas à Paris



**BELLOY SAINT-MARTIN  
(UNTERWEGS)**

Des portes violettes en haut  
Rouges en bas

Un matin  
Le dernier voyage

Dans une carcasse  
Les glycines blanches poussent

Au loin  
La rayure brune des pâtures

À droite  
Une dalle de béton

Une éclaircie atténuée  
Le tableau par touches

## GARE DE BELLOY - SAINT-MARTIN

Voie 1

Lampe éteinte

Un platane s'agite

Dans le vent

Un soleil en plastique jaune

Là-haut le gris circule

De grands nuages

Le lierre a grimpé le mur

Vue depuis la fenêtre

Des pierres

**MONTMAGNY  
(VILLE-PAVILLONS)**

Sortie rue Blancport  
Je monte par l'escalier à la rampe rouge

Des troènes fleurissent  
Les toits touchent des branches

Dans un jardin en friche  
De vertes tomates

## TROIS POINTS DANS UN PAYSAGE À MOITIÉ NUAGEUX

Les silos d'argent ne brillent plus

Au nord de nulle part  
Un hangar

Au croisement  
La route plantée de troncs morts  
Se rétrécit

Au milieu de la terre  
Un verger emmitouflé  
Sous des rets

Après Montsout-Maffliers  
Un temps d'hiver

La fin du monde

**VIARMES 8  
(MINIATURE)**

Au bout de quai le ballast  
Sur la page d'un cahier  
Un lit d'herbes

À l'infini les rails  
Dans le fossé une étoile scintille

Un lac  
Une saison  
La neige fond  
Dans un seau en bois cerclé de fer

Une matinée en forêt  
La foudre s'abat sur un ange  
Le souvenir d'un visage est plus fort que la mort

**VIARMES  
(EN ATTENDANT LE TRANSILIEN)**

La pluie lézarde les murs  
Dans une mesure  
La gouttière penche

Derrière des chênes brûlés  
Des oiseaux bruissent

Il est temps d'ouvrir  
Dans le lit  
Les bras en paix  
Avant l'aurore

**BELLOY SAINT-MARTIN  
(PROCHAIN ARRÊT)**

Après le pont  
Le panorama se dégage

Un hangar ouvert  
Jusqu'à la gare

La vie ressemble  
À ces volets bleus  
Au premier étage

La chambre au rideau clair  
Un matin où la joie est là  
Pour un bout de temps

## HÉRITAGE PHILOSOPHIQUE (BELLOY SAINT-MARTIN)

La route conduit  
Au ciel maussade

Un paysage nouveau  
Se découvre avec l'ange de la mort  
Entre les lignes des notes de pluie

Au fond de la clairière  
Le piano droit résonne par instants



## LIGNE H EN RÉ MAJEUR

Tes yeux

Toi  
Sur l'herbe

Le champ de maïs  
Une route euclidienne  
Sous la voûte céleste  
L'horizon roule

La montagne  
Et le lac où je m'assieds  
À côté de ton silence

## À L'ORÉE DU BOIS DE CHAVILLE

Sous la feuille de chêne  
Le vent tourne  
Il n'y aura jamais d'arc-en-ciel

Dans le taillis  
Un merle sautille

C'est une vallée  
Où l'âme repose  
Sur tes bras

**DIRECTION GARE DU NORD  
RUE DE MAUBEUGE**

Au-dessus de la voie  
La ligne verte de la route  
Disparaît sous un pont

Un ruisseau sans nom  
Serpente

Des traces lumineuses  
Tout au long du voyage  
À toute allure

Direction gare du Nord  
Sous le béton  
Et les mains roses de l'ange  
Ouvrtes

## DERNIER VOYAGE AU BOUT DU MONDE

Dans le pavillon  
La voix de l'enfant sourd

Le pommier  
L'aiguillage  
Les meules de foin  
Et les ombres du matin lambinent sous un lampadaire

À l'autre bout de la voie  
Dans la couchette d'un wagon lit

Silence  
Fin du voyage

## HARMONIE

Dans le champ de colza  
Un transat plié

Une chevelure châtain  
Au carré

Le pain  
Dans ta bouche  
Le ciel respire

Dans la fenêtre  
Je ne vois que  
Ton sourire

## PASSAGE À NIVEAU

D'un côté la forêt  
De l'autre la plaine  
Les barrières se baissent  
Un chauffeur fait demi-tour

Au-dessus de ma tête  
Un chêne  
Et l'itinéraire au crépuscule  
Vague

Parfois j'entends le fracas d'un train

## LÉTHARGIE

À sept heures du matin  
Dans les nuages  
Le soleil perce  
Les vapeurs de l'horizon

Sur le talus  
Un myosotis cache la lune

Des immeubles à neuf étages mordent le ciel  
ÉPINAY-VILLETANEUSE

## SARCELLES SAINT-BRICE

La campagne est là  
Après le gris d'Épinay-sur-Seine

Dans un papier froissé  
Des mots font un ciel

Au passage piéton j'hésite  
Un camion benne s'arrête

Dans un jardin  
Les fougères se délaçant

Avant le pont  
Et la porte de la Chapelle



## SOUVENIR TRANSILIEN (I)

Dans le compartiment  
J'étale mes jambes

Dans un gobelet en carton  
Le café fume

Sur ma paume  
Un coquelicot fané

Dans la rigueur d'un jour pénible  
Des papillons muets

## SOUVENIR TRANSILIEN (II)

Réseau Paris-Nord  
Sur le quai la neige fait des zigzags  
Que vois-tu dans le souterrain  
En dehors de la ligne H

Dans le visage  
Tu as des souvenirs de bleu et de vert

À la robe qui vole  
Tu sanglotes

Pour le voyage  
Il te reste une vie  
Et la mort

**VIARMES  
(MATINALE)**

Dans le noir du ciel  
Je trace à la craie  
Un chevreuil

Route de rosée  
J'épluche une pomme

Je descends  
Du haut de la vallée  
Vers le Chemin des Réservoirs  
J'ai la gorge sèche

**VIARMES  
(FRIEDHOF)**

Je n'ai pas vu le village  
Sous la neige

Midi triste  
Les stores se baissent

Dans la cour  
Le vent secoue les branches d'un tilleul

Une pièce d'eau verdâtre me tend les bras  
Sur le banc j'ai vécu ma vie à côté

## VIARMES (I)

La rame traverse  
Un tunnel de verdure  
Par saccades  
La lumière vacille

À toute vitesse  
Le paysage file tout droit

Je m'arrête  
Sous un pont de pierre

D909Z

## ROUTE DE PARIS À BELLOY-EN-FRANCE

Plaine de France  
Sur la route de Paris  
Des lignes télégraphiques  
Se tendent vers un ciel de coton

Au bord d'une parcelle de terre  
Une grille rouillée  
La fumée s'échappe d'une caravane

BELLOY SAINT-MARTIN (II)

À perte de vue  
De l'autre côté du monde  
Un champ magnétique  
J'ai soif de mûres

Sous le soleil  
La pluie retarde

## VILLAINES-SOUS-BOIS (I)

Chemin de la Halte de Villaines  
Dans mes poumons  
Je ne sens que l'ocre terre

Je bifurque sur un chemin plus étroit  
Un morceau de bois solitaire  
Comme un silex

Au loin  
J'entends le bruit de la locomotive  
Et la vapeur



## MONTSOULT-MAFFLIERS (I)

Stries de glace

La lumière offre le plus beau vert du monde

Des plates-bandes

Des losanges

Rhombes d'éclair

Dans un bouquet d'arbres

Je vois le sens d'une vie

Je m'endors contre la vitre

La buée envahit le paysage

La rame ralentit

D'un coup sec

## MONTSOULT-MAFFLIERS (CANTON DE VIARMES)

Trois courts de tennis  
Un stade de football  
Une N1 à quatre voies

Une rue de la Croix de Montsout  
Une D9  
Une avenue Fernand Fourcade  
Un lycée professionnel Jean-Mermoz

Une villa des Tilleuls  
Une boucherie de la Gare  
La blancheur d'une vitrine réfrigérée  
113 mètres d'altitude  
À côté de la forêt de L'Isle-Adam  
À 25 kilomètres de Paris

**VILLAINES-SOUS-BOIS  
(VISION)**

Du haut du ciel  
Vert épinard  
Gris de lin  
Pas de croix de chemin

Dans un nuage de poussière  
Des hangars  
Rouge tomette  
Autour d'un rond-point des capots gravitent

Hiver de janvier  
Le bleu clair  
S'éparpille dans une écharpe

## MONTSOULT-MAFFLIERS (I)

Bruit de fond  
Sur le pont de la N104

Chaussée d'azur  
Entre les branchages  
Soleil de ballast  
Pentes arides

Après le silence  
Le train repart  
Par à-coups  
J'aimerais prendre l'air

## DERNIER ARRÊT AU MONDE

La forêt a envahi mes yeux  
Sur les épaules  
Il ne reste que ma vie

Le soleil se lève  
Sur la branche fragile

Il me semble avoir vécu la guerre  
Le paysage est beau  
J'y vois le sourire d'un ange

Le long des ronces  
Je bois une dernière gorgée de sel  
À l'écart du monde  
Je me retire  
Sur un chemin empierré

**MONTSOULT  
(CARTE POSTALE)**

Autrefois le village était gris  
Ma vie n'a guère changé

Dans la rue de Beauvais  
Des volets ouverts  
Les fenêtres fermées  
Une cheminée fume

Connais-tu un endroit  
Où tu ne t'es pas senti seul

En remontant l'impasse  
Autour du piquet  
Un chien aboie

## CONCERTO

Arraché de mon sommeil

Chaque matin  
Sur la banquette rouge  
À la lumière légère comme un voile  
Je ronfle

Dans la nuit  
La ligne de l'horizon  
La première lueur du jour  
Sous mes yeux mi-clos

## TRANSIT FERROVIAIRE

À midi

Dans une cellophane

Un sandwich au jambon me redonne la vie

Sur le fauteuil

Une bouteille d'eau minérale tombe

Des pommes de terre sautées

Dans une assiette en plastique

Soleil éclatant

Je siffle

Sur les rails humides

Une pâquerette coupée

Après-midi heureux

J'aimerais que la vie dure longtemps

Je crois que la mort est loin

Peut-être à Montsoult-Maffliers



### SOUVENIR TRANSILIEN (III)

Je m'enroule dans un drap  
Le champ fait des vagues  
La lumière grise

Dans un pré à Seugy  
Il y a un âne

Je m'assoupis  
Sur l'oreiller du nuage

Je n'entends que le bruit du train qui fend l'air

## MONTSOULT

À cette heure  
Je me sens seul au monde

Trajet du vide  
La mort approche

Je me souviens des enfants  
Dans la carte postale de l'ancienne mairie

La vie n'est qu'un puits  
Où la corde vibre

**SAINT-MARTIN-DU-TERTRE  
(JARDIN)**

Ciel de cresson  
Dans le verger  
Je recouvre la sérénité

Sur une chaise en plastique  
J'ai l'âme calme

La balançoire grince dans le vent  
Au détour d'un chemin le jour décline

## DEVANT LA GARE DE MONTSOULT-MAFFLIERS

Terre-plein vide  
Gare-fantôme

Au plafond  
Des étoiles percent

Loin de Baillet-en-France  
Les lanternes n'éclairent plus rien  
Sur un cheval à bascule j'ai perdu la tête

Sur le parking  
Une voiture cabossée

J'entends la rumeur de la mer  
C'est peut-être le premier train vers Luzarches

## CAFÉ DE L'ARRIVÉE (MONTSOULT-MAFFLIERS)

Dans le café aux aurores  
J'ai les yeux gonflés  
C'est la dernière heure

Au comptoir  
Un client ausculte un journal de courses  
J'ai toujours été en avance  
Quand personne ne vient  
Le monde est triste comme un banc

La machine à café fait un boucan d'enfer  
La vapeur d'eau s'élance  
Dans l'évier des tasses flottent

Le store en métal claque au vent  
Les cendres d'un mégot tombent  
Le train pour Viarmes tarde

Dehors il tempête  
Au lever du jour  
J'ai l'air mort

## VIARMES (II)

À l'ouest  
Une forêt me fait signe  
Avant le tournant le train freine

Dans la futaie  
Des lignes de fuite  
Des blocs de grès

Sur le sentier  
Je n'ai fait que défricher le ciel

### VIARMES (III)

Portail ouvert

Une maison aux volets de bois

Une toiture en zinc

Dans une cabine téléphonique je t'appelle

Le double vitrage me réconforte

Un géranium en fleur rend heureux

Dans ma descente

Je trébuche sur une plaque en fonte

Sous l'averse

Une boîte aux lettres rouille

Le trottoir bleu est délavé comme une âme

## LUZARCHES

Devant la vaste étendue  
Je fais une halte

Je ne vois que des pierres  
Le temps ancien  
Poterne de la ruelle Saint-Côme  
Je ne reconnais pas cette ville

Sur les branches  
Le soleil joue à cache-cache  
Fin d'après-midi  
Une averse pointe son nez

Sous la halle antique  
Je me réfugie

En descendant depuis la colline  
Un château de brouillard  
L'Ysieux virevolte dans mes mains



**BELLOY-EN-FRANCE  
(HAMEAU DU BEAU JAY)**

Dans la courbe  
Le long des thuyas  
Une façade océanique

D 909  
Lignes pointillées  
En bas de la route  
Il y a une nappe d'eau

Sur la tangente  
Un mur en parpaing  
Un garage à l'enseigne bleue et blanche

Le ciment rouge des pissenlits  
Une plate-bande de gazon jaune me rend triste

## VILLAINES-SOUS-BOIS (II)

À la terrasse  
Sous l'auvent rouge  
Le soleil m'assomme

Dans le champ  
Un passage piéton dévie sa course

Au nord-ouest  
Le ciel est orageux

Des rondins de bois  
De l'herbe  
Et un peu de boue

## DOMONT (II)

Panneau SENS INTERDIT

Au coin d'une rue  
Un platane fait de l'ombre  
Devant le kiosque à journaux  
Une vieille dame porte des demi-lunes

Sur le trottoir  
Une ligne jaune quadrille mon chagrin  
Le rouge des géraniums éclate  
Un bâtiment orange fait tâche

Des voyageurs se pressent  
Il y a un souterrain  
Qui conduit au ciel

À BORD DU TRANSILIEN (II)  
LIGNE H PARIS NORD - VALMONDOIS

Dans la vitre  
Le paysage est toujours différent

Des collines de sable  
Les champs ondoient  
Partout des sillons

Verglas de boue  
Une forêt noire

Des peupliers s'alignent  
Un clocher

Vol d'oiseaux  
Ciel en contre-jour  
Mes yeux s'aveuglent

Une éclaircie  
Avant la pluie

Le long d'une route de campagne  
Je reprends vie

## SOUVENIR TRANSILIEN (III)

Loin de la ligne de chemin de fer  
Je retrouve le repos

Au creux de ma main  
La rivière coule  
Les arbres sont fatigués  
Une blancheur de craie s'étend jusqu'à l'horizon

En gravissant le chemin de Champlatreux  
Je me souviens des pommes encore vertes  
De la bêche de l'enfance  
Et d'un château qui porte le même nom

## À BORD DU TRANSILIEN (III)

Orage d'été  
Des rafales de pluie

Dans une secousse  
Le paysage se brouille

Au plafonnier  
Les lumières éclatent

Sur la colline  
Une voiture disparaît  
Les roues crissent

Je ne reviendrai pas

## À BORD DU TRANSILIEN (IV)

Pas de tunnel  
Une plaine

Au milieu des labours  
Une voie ferrée  
Conduit au bout du monde  
Le Transilien ralentit

Dans tes yeux  
Je n'aperçois que l'immensité  
La rocaille  
La malachite  
Une vallée de brume  
Les îlots d'une rivière où je patauge

## À BORD DU TRANSILIEN (V)

Sous le ciel étoilé  
J'ai la tête renversée sur un accoudoir  
Par grand vent  
Le ciel moutonne

Au-dessus de la mer  
Un pare-brise brille  
Près d'un étang sec  
Des bottes de paille s'élèvent

Les rayons de soleil fractionnent la rame  
Sur les fauteuils  
Des polygones en mouvement  
À Viarmes le train se jette dans l'ombre



### SEUGY (III)

À l'aube  
Dans l'herbe  
Un miroir d'eau

Un chien clabaude  
Je traverse le hameau  
Les yeux écarquillés

Par la rue Athos  
Avec mes frusques déchirées

Dans ma poche un morceau de pain humide  
Un tournevis cruciforme

Derrière un rideau tiré  
Un abat-jour éclaire une gravure

Dans un ravin  
Je sommeille  
En oubliant le temps  
Près d'une bassine en zinc

## VOIE 34

Phares allumés  
La rame démarre lentement  
Rouge verte et grise

En plein jour  
Sous le boulevard de la Chapelle  
Des colonnes de rails  
À quai l'Eurostar

Après le périphérique  
Le paysage s'aplatit  
Dans la grisaille

Sous la bruine  
Des immeubles en verre  
Je plisse les yeux

GARE DU STADE DE FRANCE SAINT-DENIS

## SEUGY 7

Passage de violettes  
Sur le quai  
Rien qu'un désert de sel  
Un vasistas s'ouvre sur le ciel

Halte ferroviaire  
Des broussailles figées  
Par endroits la luzerne rampe  
Une bouteille d'eau gazeuse écrasée

Le train repart dans un basculement  
Les traverses s'essoufflent

Le moteur fait vibrer ma tête  
Appuyée contre la fenêtre  
Sur le goudron rose  
Les câbles font une ombre

## VIARMES (IV)

Un pneu crevé  
Un cône de Lübeck  
J'ai les pieds trempés  
Par un sentier je redescends

Sur un lit de feuilles sèches  
Des châtaignes  
Les cendres humides d'un feu  
Du gris au noir

Dans les branches nues  
Les toits pointus  
Et des éclats de tuile

En contrebas une piscine bleue  
Où la pluie fait des ronds

Et une ligne à haute tension

## PANNEAU D’AFFICHAGE

Voie de surface

La mer de Valmondois

La jupe plissée d’une femme aux lèvres galbées

Sur le quai un sac Monoprix s’envole

Les valises roulent

Les tourniquet se bloquent

Une poubelle prend feu

Sous la verrière le mouvement des nuages

Direction des risques

Travaux en gare d’Épinay

Un voyageur court

Éclaboussure de pluie

Sur la tôle d’un wagon

Escalator

Une lampe clignote

Les portes se ferment

Direct jusqu’à Sarcelles-Saint-Brice

**VIARMES  
(TRAVERSÉE)**

Départ du fantassin  
Au petit matin

Sur le parking de la gare  
Enjambant la voie ferrée

La barrière verte  
Jusqu'à la D922

À l'intersection je tourne à gauche  
Vers la route des villas

Au carrefour du monde  
Un orme  
Comme un crucifix

Sur un toboggan  
J'attends mon heure

À l'horizon  
Une balise rouge  
Fin de semaine

## SEUGY (IV)

Au milieu de nulle part  
Une trouée d'air

Sous le pont à sens unique  
Une route de seigle  
Il n'y a plus d'église

Dans les étangs à l'entour  
Le soleil affleure  
En arrivant sur la place  
Le village dort

**MONTSOULT-MAFFLIERS  
(TRAFIC)**

La chaussée glisse  
Des bottes claquent

Une flaque de brume  
Des lunettes embuées bousculent un pardessus beige

Un bonnet à pompon se faufile  
Des cheveux frisent  
Un capuchon manque de tomber  
Sur le carrelage des gouttes d'eau

Guichet fermé  
Je saute le tourniquet



## À BORD DU TRANSILIEN (VI)

Le train file à la vitesse de l'éclair

Les bogies sautent  
Dans le rectangle vertical de la porte  
Des éclats de vert  
Les wagons ondulent

On se passe la main dans les cheveux  
Une écharpe en laine traîne par terre  
Un passager a les traits tirés  
On claque une vitre

Le pantographe vibre  
À gauche une gare de triage  
Et des butoirs abandonnés  
Je lève les yeux vers un panneau STOP

Sur un strapontin on croise les jambes  
On tourne les pages d'un roman policier  
On replie son parapluie  
Avant de descendre à Épinay-Villetaneuse on fait un signe  
d'adieu

Sur les écrans bleus les chiffres défilent

Une fille aux lèvres cerise me fait un grand sourire

## MONTSOULT-MAFFLIERS (II)

Le vent fait bourdonner les oreilles  
De l'autre côté PERSAN-BEAUMONT

Des plaques de neige  
Une grille d'égout

Au loin  
La rame au visage violacé  
L'essuie-glace s'agite  
Des passagers montent

## BOUFFÉMONT-MOISSELLES (II)

En contrebas  
La rumeur des automobiles  
Les haut-parleurs tombent dans le vide

Au-dessus d'une poubelle  
Je froisse un mouchoir

Le long de la clôture  
Un paysage défile

Dans un terrain presque vague  
Des nappes de neige  
Et une butte d'herbes

Après les reflets dans la vitre  
Il y a des pavillons  
Et un passage à niveau

## À BORD DU TRANSILIEN (VII)

Dans l'humidité du jour  
Les phares allumés  
Une camionnette contourne une colline

Sur la feuille à carreaux  
Une rivière fait son lit  
Un sanglier et des orties  
Je ferme l'œil

Sur le versant ouest  
Le soleil fait une apparition

## RUE DE DUNKERQUE

Les portes s'ouvrent avant l'arrêt final  
On enlève les mains de ses poches  
Tout le monde bondit un strapontin saute  
Un berger allemand porte une muselière

Les tourniquets gravitent sans fin  
Dans la foulée une jeune fille piétine son foulard  
Un porte-monnaie tombe des dents blanches sourient  
La foule se dégage dans le hall de verre

Les valises à roulettes font des ricochets  
Les casquettes pivotent les lunettes s'ajustent  
Dans un sac à bandoulière c'est tout une vie

On se précipite dans l'escalier  
Avant de regagner la dalle souterraine  
Un camion bétonnière traverse la rue de Maubeuge

**SAINT-MARTIN-DU-TERTRE  
(PIERRE TURQUAISE)**

Sur la route forestière du Bois-Carreau  
Je m'assoupis

Plein sud  
Une allée couverte

Je passe la nuit avec les ancêtres  
Entre les troncs  
Il y a des blocs de pierres  
Et un fragment de table

## ÉCOUEN - ÉZANVILLE

Au grand jour les premiers champs  
Sous le vent une bâche en plastique ondule  
Des oiseaux planent à ras de terre  
Une mare d'eau se ride

Au milieu des arbres abattus  
Une baraque en tôle  
Dans un chantier avec des gravats  
Des camions tournent

Dans un fossé il y a un ruisseau qui coule vers Domont

## NOSTALGIE

Gelée matinale  
À l'angle de l'avenue  
Le bâtiment où j'ai respiré la poussière

Dans le garage  
Il y a une flaque d'huile  
Et de la boue

Sur le toit  
Une antenne de télévision  
Une toile de jute fait penser à mon enfance

Dans ma sacoche en cuir  
Un carnet à spirales

À Saint-Martin-du-Tertre  
Je vois la lenteur du paysage



## BUREAU DES LONGITUDES

De l'autre côté de la barrière  
Je marche au bord de l'abîme  
Des lignes de gel  
Les poutres métalliques d'un hangar

Un talus d'herbe plonge dans le torrent  
En plein soleil des mouches volètent  
Sur le faite d'un arbre  
Un cerf-volant troué

Dans la nef d'une église  
J'entends des roulements de tambour  
Les ailes d'un corbeau se débattent

À la lisière du monde ma gourde est vide  
Dans le brouillard  
Les sabots d'un cheval résonnent

## DÉPART

Il y a un courant d'air  
Dans mon anorak je grelotte  
Mes pieds sont frigorifiés  
Il est temps de partir pour les Sept-Îles

L'eau tombe du plafond  
Sous les néons  
Partout des robes chamarrées  
On pousse un caddie

Dans un photomaton en panne on braille  
Une femme porte un chapeau de feutre mauve  
Là-bas une échauffourée

Je me souviens de la Fontaine aux Moines à Viarmes  
Une tête tombe sur une épaule  
Quand le soir vient je suis exténué

## BOUT DU QUAÏ

À une encablure

La ligne 2 NATION - PORTE DAUPHINE

Traverse un pont en treillis

Plus loin la flèche d'une église

Face à mes yeux des blocs de béton

Et une rangée d'immeubles

Le feu est orange un sifflet retentit

Un sac poubelle jaune se soulève

Au passage d'un train à deux étages le quai vibre

Les voyageurs me regardent

Du matin à la nuit l'escalator ne s'arrête jamais

Le fond de l'air est froid

Depuis le banc où je griffonne

J'attrape une bronchite

## BON VOYAGE

Dans le hall un palmier rabougri s'élève vers la lumière  
Un guichet automatique claque  
Sous mes lunettes des jupes courtes repassent  
Une jeune fille à l'écharpe verte me guette

Au plafond des roues vibrent d'un coup sec  
Des voix chuchotent un labrador tire un aveugle  
Dans un sac en plastique un casque à moto  
En bas sur la ligne B l'ascenseur s'arrête

Une trottinette électrique passe sous le bras  
Un pull marin croise une cravate à poix  
Avec sa peluche un enfant se gratte le nez

Des cannes un vélo des gilets orange fluo  
Au crépuscule la verrière s'effondre par bloc  
Depuis la chambre de l'hôtel RICHMOND j'éteins la  
télévision

## GARE DU NORD

Dans un hublot des fauteuils en inox  
Sous les vitrines réfrigérées des bouteilles d'eau minérale  
Les voyageurs s'affairent autour d'une table haute  
On porte des chaussures avec deux rayures noires

Tout en haut un flash déchire les yeux  
ASHFORD LONDON ST PANCRAS  
Une cloche sonne une chemise dépasse du pantalon  
On vide un bac en plastique dans une poubelle

Derrière la façade en verre  
Après les automobiles et un poids lourd  
Le café LE CADRAN DU NORD a l'air accueillant

Au sommet de la gare un drapeau rouge et bleu flotte  
Sur la place des pigeons s'ébrouent  
Un T.E.R. part en Picardie peut-être

## DEPUIS UN BANC

Gris anthracite le Thalys glisse sur les rails  
Je perçois les veilleuses  
Les portes automatiques s'ouvrent  
Avec un bagage à main des talons rebondissent

La pluie arrose les passagers bataves  
Sous la verrière la foule tourbillonne  
Là-haut le métro Alstom repasse  
Mes doigts s'engourdissent

À l'extrémité de la gare je prends la ligne H  
Pour une destination inconnue  
Le haut-parleur annonce le départ

Dans l'air hivernal  
La rame laisse une trace violette  
Tandis que des bouches se rapprochent

## BANLIEUE

En bas

Une façade ocre avec un rectangle rouge

Les toitures zigzaguent

Des échafaudages se gonflent au vent

Les immeubles en brique

Dans une lucarne les carreaux en faïence d'une douche

PONT DOUDEAUVILLE

L'Eurostar avec ses vitres noires est un tunnel

En haut la tour Pleyel

Des wagons frigorifiques

Sur la droite un hangar en verre

Au-delà des palissades en bois

La ligne 8 du tramway s'efface dans l'avenue

Tout près du canal Saint-Denis des baraquements  
prennent l'eau

**GROSLAY  
(ACCALMIE)**

À l'est de Montmorency  
Dans la station balnéaire l'air se délasse  
Sur un banc de pierre je me repose  
À l'écart du centre-ville des maisons roupillent

Sur le balcon une parabole fixe  
Au bout de la ville des barbelés frisent  
Une vitre est cassée  
Un lampadaire éclaire le vide



## DEUIL-MONTMAGNY

Des pavillons en meulière  
Une toiture en ardoise  
Sur le balcon d'un immeuble blanc  
Des géraniums

La croix verte d'une pharmacie  
S'appuie contre une façade décrépie  
Sur le parking de la gare  
Un enfant porte un bonnet marron

## BOUFFÉMONT-MOISSELLES (III)

Depuis la gare une rue piétonne monte vers la ville  
Sous l'abribus une poussette abandonnée  
Derrière la baie vitrée un porte-cintre roulant  
Je monte dans une voiture gris métallisé

Après les herbes coupées  
L'horizon se déplie  
Une nuée d'étourneaux s'envole

Au milieu de l'espace  
Des pylônes à haute tension et une colline d'arbres morts

## SEINE-ET-OISE

Des vaches paissent  
Le ru de Presles file lentement  
Je passe sous la corde à linges

Une camionnette a fait une embardée  
Dans un champ de betteraves

Je rentre à l'étable  
Dans la fange  
Des oies sifflent

Devant la ferme  
Je fais des traits à la chaux  
Au soir j'écoute le tic-tac de la pendule

### VILLAINES-SOUS-BOIS (III)

Par-là la plaine est plus verte  
Un verger fleurit  
Un alignement d'arbres fait une route  
Des poteaux bordent un champ

Les roues d'un tracteur ont laissé des traces  
Au loin un village au nom curieux

Déluge de lauriers  
À un croisement des rochers  
Je m'allonge sur un banc

Partout des fils électriques  
Quand je lève la tête  
Un sentier conduit à un bouleau

## BELLOY-EN-FRANCE (I)

Au milieu d'un champ  
Le train circule lentement  
Une grue jaune  
Des serres chaudes

Dans le lointain  
Une mobylette pétarade  
À l'angle d'une rue  
Une maison à vendre

Par la fenêtre les branches mortes se soulèvent  
Le long de la voie une enfilade de toits verts  
Le viaduc approche

Douce lumière de la lune  
Dans la rame  
Les écrans sont noirs

## BELLOY-EN-FRANCE (II)

Dans le toit d'un hangar  
On devine l'autre ciel

La fenêtre d'une grange donne sur la rue  
À six lieues et demie de Paris  
Dans la cour il fait un soleil doux

Près d'un conduit d'eau  
Des canards s'abreuvent

Calme plat sur la mer  
La pointe d'un mât se perd dans la brume

## VIARMES (V)

Le paysage se vallonne  
Dans un enclos  
Des chevaux broutent l'herbe  
Je devine un arrosoir percé

Du haut de la gare fermée  
Un vaste horizon  
Par endroits des villages apparaissent  
Éloignés les uns des autres

Au-dessus du vide des câbles flottent  
Les yeux plongent en avant

## LIGNE H

Des maisons neuves  
Un panneau  
LUZARCHES CENTRE

Sur l'avenue des lampadaires se dressent  
Près de la voie ferrée une cabane en bois  
Et une baignoire ébréchée  
Avec de l'eau verdâtre

Au soir la première trace de brouillard  
Sur le parking des rectangles bleus  
À côté de la gare un plan de ville  
Je disparaissais dans la rue Colbert



## LES BRIQUETTERIES

Je franchis le passage à niveau  
Sur le chemin Saint-Martin un chien jappe

Le silence retombe  
Je marche le long d'un mur en parpaing

À droite un tertre de gravier  
En face des bennes rouges

Sur la ligne de l'horizon  
Des étoiles roulent

D85

Je continue jusqu'au bois du Télégraphe

<https://www.youtube.com/watch?v=FzSBJ5dnD1k>